

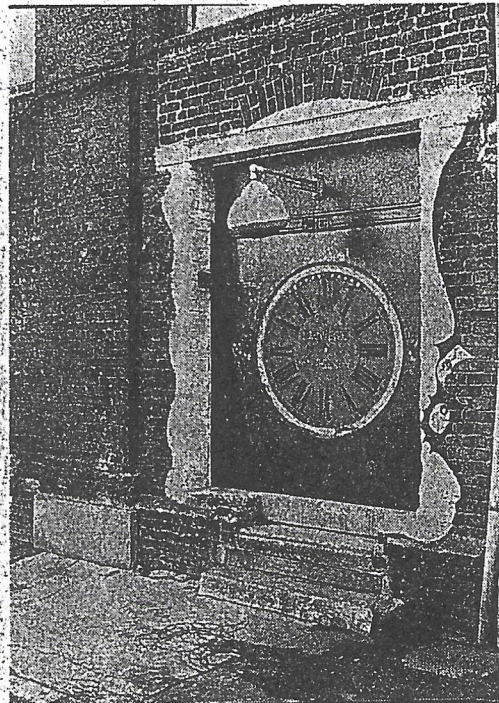
Grands desseins dans un Bunker

A H vieux rêve ! Celui d'un lieu unique où tout se tramerait, où tous se rencontreraient. Des salles de répétitions à bas prix, pour groupes et troupes, un petit bar-restaurant associatif, pour les petites soifs et les grandes faims, avec le côté alternatif qui s'assume. Un lieu pour les petits et les grands desseins, pour le rock et pour le théâtre, et mélangez-vous, nom de Dieu.

Voilà pour le vieux rêve, qui traîne dans les tiroirs de plus d'un subventionneur des musiques nouvelles. Puis vous prenez trois zigottos, Moreno, Paulo, et Yanni (ce dernier connu pour avoir été le manager des Soap Eaters), avec des doigts qui les démangent et la furieuse envie de bouger tout ça. Et voilà qu'ils tombent, par le hasard des rencontres sur le 49-ter de la rue du Docteur Yersin, une vieille brasserie déjà peuplée d'artistes de tout poil. Et il y a ce rez-de-chaussée qui ne sert pas à grand chose, sinon d'entrepôt. Cette cave où déjà quelques combos ont le courage de répéter.

Les trois larrons retroussent leurs manches, se lancent dans l'art de la récupération tous azimuts et retapent leur Bunker. Métal, béton, lampes farari-neuses des vieux hospices lillois, le décor oscille entre Bilal et Métropolis. Ils fondent une association Rock en Nord, cherchent des sous du côté des subventionneurs, pour l'instant n'en trouvent pas, mais continuent quand même. Et le projet arrive aujourd'hui à ses derniers cent mètres, avant d'ouvrir ses portes. Il sera donc tout ce qui a été énoncé plus haut. Et encore plus, puisque le Bunker servira sur un plateau toutes les informations nécessaires à nos rockers, et il se chargera même de tous les petits tracas administratifs, style déclaration Sacem. Un fax et un ordinateur seront à la disposition des membres de l'association, pour faciliter toutes démarches, de la recherche de dates à Marseille à la composition toujours délicate du press-book.

Quant à la cave, elle disposera du minimum vital pour une répétition : micros, pieds de micro,



batterie, petite sono, et tout cela mis à disposition pour cinquante francs de l'heure. Un tarif plus qu'honnête. Le Bunker devrait fêter d'ici peu son ouverture. Amis musiciens ne ratez donc pas le début de l'histoire.

S.M.

Ce soir au Thémis, rue de la Monnaie, se tient un concert non prévu : et de dernière minute : c'est du dub et c'est du bon, paraît-il. Le nom ? Screamin'Abdubs, à 11 h du soir pour 35 F.

SAMEDI 4 MARS 1995

NORD ECLAIR

Un lieu de répétitions et d'informations se met en place à Lille

Rock Around The Bunker

L'initiative de créer un lieu de répétitions qui serait également un lieu d'échanges, de rencontres et d'informations pour les groupes régionaux toutes tendances musicales confondues n'est pas une idée neuve à Lille. Ce projet mobilise les passions depuis plus de deux ans, mais n'avait pas encore dépassé le stade des constats. Or, les structures d'accueil restent limitées face à l'envergure du développement de la scène musicale régionale. A côté de l'Ara, à Roubaix, qui propose un service assez complet, on trouve des studios de répétitions, à Lille, Tourcoing, Leers ou Nieppe. Mais ce choix n'est pas assez étendu pour les musiciens..

En 1993, la première édition de l'"Inventaire du rock" recensait plus de 300 groupes dans la région dont la moitié étaient basés dans la métropole lilloise. D'où un réel besoin et une demande de structures d'accueil de la part des musiciens. Cette fois, le projet est en route : une association, "Rock en Nord", doit prochainement ouvrir le "Bunker", à la fois salle de répétition, bureau d'informations, salle de spectacles et bar associatif. A l'origine de la création du Bunker, trois personnes : Ian Letort, ancien manager des Soap Eaters, un groupe lillois ; Paul Kubis, intermittent du spectacle dans des compagnies théâtrales et Moreno Gasparini, prof de lycée.

L'originalité du Bunker est d'offrir une prestation intéressante pour les groupes. Une salle de répétition entièrement équipée bien sûr mais surtout un bureau où les musiciens disposeront de matériel de secrétariat : ordinateur, fax, fichier d'adresses. La bar associatif sera un lieu de rencontres et d'expositions. «En Angleterre, ce type de lieu existe depuis belle lurette, explique Ian Letort. Les groupes ont compris qu'il fallait se réunir et concentrer les énergies pour être efficaces». Le Bunker se veut un "outil" au service des musiciens.

F.L.

Le Bunker. 49, ter rue du Docteur Yersin, Lille. Tél. 20.54.49.51

LA VOIX DU VENDREDI 3 MARS 1995